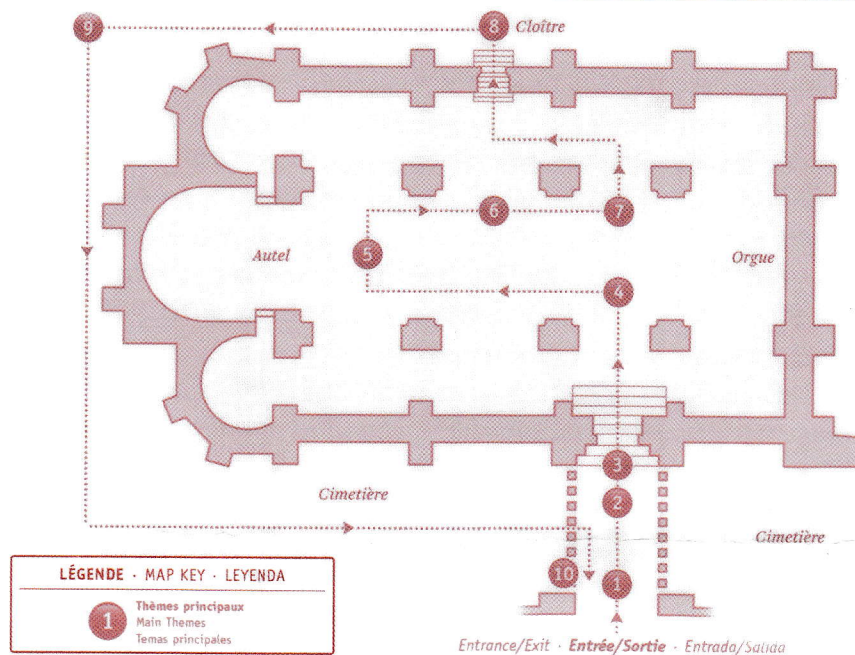


Visite de la basilique St-Just



Nous vous proposons un parcours de visite de la Basilique jalonné de 10 points correspondant chacun à un thème particulier présenté ci-dessous.

1 La basilique romane Saint-Just a été construite au XII^{ème} siècle à proximité d'un vaste enclos funéraire du IV^{ème} siècle dans un quartier situé à la périphérie d'une importante cité de l'empire romain Lugdunum Convenae.

Ce sont les vestiges romains et paléochrétiens utilisés lors de la construction qui confèrent à l'église son originalité : blocs de marbre, fragments de frises, colonnes ou chapiteaux.

La basilique a toujours été au cours des siècles un lieu de pèlerinage. Située sur une des variantes de la route d'Arles, elle est une halte pour les pèlerins se rendant à St-Jacques de Compostelle.

En 1998, l'UNESCO a classé au patrimoine mondial de l'humanité, la basilique St-Just parmi les 69 monuments ou sites jalonnant les chemins de St-Jacques en France.

② **Les étapes de la construction** : En l'absence de documents, on admet généralement que l'église a été édifiée de la fin du XI^{ème} siècle au début du XIII^{ème} siècle à l'exception de l'imposant clocher qui date du XIV^{ème} siècle.

En octobre 1200 l'évêque Raymond de Labarthe consacre le maître autel comme l'atteste le parchemin découvert dans la maçonnerie de l'autel, cette date correspond à la fin d'une étape de la construction de l'édifice.

③ **Le Portail** : il est daté de la fin du XII^{ème} siècle. Observez le tympan, il s'inscrit dans un arc à damiers à triple rangs. Au centre le christ en majesté tient ouvert dans sa main gauche le livre des écritures, il s'inscrit dans une amande appelée mandorle qui symbolise sa gloire, cette mandorle est tenue par deux évangélistes, à gauche St-Marc et son lion, à droite St-Jean et son aigle, les deux autres évangélistes sont, à gauche St-Mathieu et l'homme et à droite St-Luc et le bœuf; au dessus de leurs têtes deux anges encensent le christ.

Les deux arcs reposent sur des statues colonnes : au premier plan on reconnaît à gauche Just, à droite Pasteur deux jeunes martyrs espagnols. Les chapiteaux montrent la décapitation de Just et l'arrestation puis le supplice de Pasteur. Derrière Pasteur, le personnage est sûrement Ste-Hélène, le chapiteau représente une femme qui est invitée à monter sur un cheval que lui présente un serviteur barbu armé d'un bâton et portant un tonnelet. Derrière Just à gauche, le chapiteau représente la lapidation, il permet d'identifier St-Etienne premier martyr.

④ **L'architecture intérieure** : La nef est couverte d'une voûte en berceau (en demi cercle), de part et d'autres courent les bas côtés voûtés en quart de cercle qui aboutissent dans des absidioles voutés en cul de four.

La première travée, la plus près du chœur, a reçu un traitement particulier : aux piliers de la nef ont été adossées des colonnes jumelles et des fragments de colonnes maladroitement superposés, la voûte est surélevée, l'ensemble supporte le clocher.

Le chœur se termine par une abside couverte d'une voûte en cul de four. De part et d'autres de l'abside, les absidioles au plan outrepassé sont couvertes d'un segment de coupole.

⑤ **Le chœur** : l'autel est recouvert d'une table de marbre creusée en cuvette, derrière se dresse un petit édifice gothique appelé ciborium auquel sont adossées les statues polychromes de St-Just et St-Pasteur. Il abrite entre ses colonnettes une cuve de sarcophage, aujourd'hui vide, recouverte d'un couvercle à

quatre pans. Un escalier à double volet permet d'y accéder, vous pouvez l'emprunter mais soyez prudent !

Sous le ciborium se trouve une minuscule crypte voûtée dans laquelle est présenté un facsimilé du parchemin de consécration de l'église qui accompagnait les reliques. L'ensemble placé dans un chapiteau a été découvert en 1885 dans la maçonnerie de l'autel. Ce texte daté d'octobre 1200 nous indique que l'autel est consacré aux saints Just et Pasteur et à St-Etienne premier martyr. Il nous permet d'identifier les statues du portail.

6 Les remplois : C'est à l'antiquité que St-Just doit son originalité, on trouve dans les murs de nombreux fragments arrachés à cette providentielle carrière que furent la ville antique et les monuments alentours (blocs d'architecture, colonnes, chapiteaux ..). Ils n'étaient pas à l'origine destinés à être vus, ils étaient recouverts d'enduits peints de motifs géométriques ou de scènes tirées des saintes écritures.

Observez les remplois à l'entrée du chœur (colonnes superposées, bas relief en feuilles d'acanthe, frises d'armes) et à l'entrée des absidioles (fûts de colonnes sciés, chapiteaux).

Dans le mur latéral gauche et dans la maçonnerie du chœur, on remarque de nombreuses pierres de faible épaisseur 8 à 12 cm, il s'agit de parois de sarcophages débités provenant d'une importante nécropole antique.

A découvrir :

Dans l'absidiole de gauche :

La statue de la vierge à l'enfant datée du XIV^{ème} est en noyer, elle est évidée pour éviter les déformations. Le lumineux visage de la vierge procure beaucoup d'émotion.

Dans l'absidiole de droite :

La statue du XVI^{ème} représente la vierge Marie pleurant son enfant le christ descendu de la croix. Elle était peinte à l'origine.

Dans la vitrine sont présentés les objets trouvés dans la tombe du pèlerin de St-Jacques découverte lors d'une fouille de l'absidiole de gauche.

7 L'orgue : Il a été commandé par le Festival du Comminges et baptisé le 3 août 1980. C'est un instrument important de 19 jeux. Son esthétique sonore convient très bien à la musique allemande notamment celle de J S Bach.

8 Le cloître : Au sud de l'église s'élevait un cloître, la galerie nord s'adossait à l'église. Le mur extérieur souvent restauré est encore debout. Les vestiges des murs intérieurs sont visibles dans l'herbe. La petite porte qui s'ouvre dans le mur de l'église devait être celle des chanoines.

Les fouilles de 1950 ont permis de dégager un ensemble de constructions rectangulaires qui se prolongent sous l'église visible de part et d'autre de la porte. Il s'agit d'édifices plus anciens que l'édifice actuel, aucun vestige n'y a été découvert qui permettrait de dater ces constructions qu'il faut situer entre l'antiquité et le XI^{ème}.

En vous avançant vers le chevet vous ne pouvez manquer de voir sur le contrefort un très beau masque de théâtre provenant d'un monument antique.

9 Le chevet : Il est d'une construction fort savante qui associe des dalles issues de sarcophages pour la construction des murs et de gros blocs de marbre pour les contreforts et les angles.

On ne retrouve pas les dispositions intérieures, ici les absidioles ont un plan polygonal et l'abside au centre un plan rectangulaire. Un arc en plein cintre relie les deux contreforts de l'abside centrale formant une niche où s'ouvre une fenêtre. L'ensemble est couvert de trois niveaux de toiture. La couverture des absidioles forme un premier niveau de toiture. Un niveau intermédiaire épouse la saillie des grandes trompes. De cette seconde toiture émerge le cul de four de l'abside centrale couvert d'un toit à cinq pans. Il s'agit là d'une des créations les plus originales et les fortes de l'art roman des Pyrénées.

10 Le portail cimetière : Il s'agit d'un montage moderne d'éléments pouvant provenir du couvent des Cordeliers de Valcabrière détruit après la révolution ou du cloître de St-Just.

A gauche du portail on observe un beau chrisme roman.

A droite une plaque funéraire antique.

- Commandée de son vivant (V) par un esclave affranchi par son maître (Eros) et dont le surnom (Atticus) correspond à son nom d'esclave.
- A la mémoire de son épouse décédée (V), elle même esclave affranchie.
- A la mémoire de son fils décédé à l'âge de 18 ans (O) lui, citoyen romain fils (F) d'Atticus.